AMBASSADE
DE FRANCE
EN ARMÉNIE
Liberté
Égalité
Fraternité

http://www.ambafrance-am.org

https://twitter.com/ambafr_armenie

Service de Presse

Revue de la presse arménienne du 22 octobre 2020

La guerre se poursuit/ Le représentant du Ministère arménien de la Défense (MDD), Artsrun Hovhannisyan, a déclaré que le 21 octobre les batailles avaient continué dans toutes les directions depuis le petit matin. Selon lui, les combats se sont poursuivis également au centre. Il a également déclaré que le travail des médecins sur la ligne de front était difficile et dangereux, car l'adversaire bombarde les ambulanciers travaillant sur la ligne de front et même les hôpitaux. Les forces armées azerbaïdjanaises continuent de bombarder la ville de Martakert au Karabakh et les villages voisins. La situation dans la nuit du 21 au 22 octobre a été « *relativement stable-tendue* » avec des batailles d'artillerie reprenant dans des parties individuelles du front. Selon le MDD, l'adversaire a fait des tentatives d'incursion de sabotage dans la direction centrale, qui ont été contrecarrées avec succès par les unités de l'armée de défense. La partie arménienne a fait état de 834 victimes militaires depuis le début du conflit. « *Il s'avère que nous avions un missile balistique intercontinental Yars mais nous ne le savions pas* » a réagi sarcastiquement le MDD arménien aux informations diffusées par l'Azerbaïdjan. L'infocentre arménien a publié des photos sur l'utilisation par les forces azerbaïdjanaises des pièces d'artillerie automotrices de 152 mm du DANA tchèque. La presse locale cite l'article de *France24* sur les vidéos géolocalisées attestant de la présence de combattants syriens au Haut-Karabakh. Commentant l'annonce du vice-président de Turquie, Fuat Oktay, selon laquelle la Turquie est prête à envoyer ses troupes en Azerbaïdjan si Bakou en fait la demande, le directeur de l'Institut des études orientales de l'Académie nationale des sciences arménienne, Ruben Safrastyan, a déclaré que cette annonce visait à encourager l'Azerbaïdjan à poursuivre les combats.

Rencontre des MAE arménien et russe/ Le Ministre russe des Affaires étrangères a eu des réunions séparées avec ses homologues arménien et azerbaïdjanais à Moscou. Dans un communiqué sur la rencontre, le Ministère arménien des Affaires étrangères (MAE) a indiqué que Mnatsakanyan a déclaré à Lavrov que les accords conclus restaient sur le papier « *en raison de la position perfide de l'Azerbaïdjan* » et de ses mesures visant à déstabiliser la situation. Réitérant l'engagement de l'Arménie envers les accords sur la cessation des hostilités conclus les 10 et 17 octobre par des déclarations communes, Mnatsakanyan a souligné que l'établissement d'un cessez-le-feu durable maintenu par des mécanismes de vérification était l'objectif premier.

Pachinian : à ce stade, le conflit du Haut-Karabakh ne peut pas avoir de solution diplomatique/ Lors d'un live Facebook, Nikol Pachinian a déclaré qu'à ce stade, le conflit du Haut-Karabakh ne pouvait pas avoir de solution diplomatique, puisque l'Azerbaïdjan ne veut le résoudre que par des méthodes militaires et que la capitulation du Karabakh est la seule option acceptable pour la partie azérie. Selon lui, l'Arménie avait déclaré à plusieurs reprises être prête à résoudre le problème par des concessions mutuelles, mais l'Azerbaïdjan a rejeté les options potentiellement acceptables pour l'Arménie. Il a exhorté les Arméniens à rejoindre les forces armées. Pachinian a déclaré que l'Azerbaïdjan poursuivait des opérations militaires offensives en utilisant « *ses dernières réserves* ». Selon lui, dans ces circonstances, les Arméniens n'ont pas d'autre choix que de continuer à se battre « *jusqu'à ce qu'il soit possible de parvenir à une option acceptable sur le plan diplomatique* ». Pachinian a ensuite exhorté les chefs des collectivités locales, des partis politiques, des ONGs et d'autres groupes à former des unités de volontaires qui rejoindraient les troupes au front. « *L'avenir du peuple arménien dépend d'une personne et cette personne est toi* » a déclaré le Premier ministre. Au moment de la rédaction de cette revue, les Maires d'Erevan, de Gumri, d'Etchmiadzin et le gouverneur de la région de Lori ont répondu à l'appel de Pachinian en annonçant la formation de tels groupes dans leurs communautés. Notons que l'appel de Pachinian a été lancé quelques heures après la rencontre entre Mnatsakanyan et Lavrov à Moscou. Pachinian a salué la Russie pour avoir fait de son mieux pour mettre fin aux hostilités et relancer le processus de paix au Karabakh. Selon lui, Moscou remplit également son rôle d'allié stratégique de l'Arménie et du peuple arménien. La porte-parole de Pachinian a déclaré plus tard à la presse que l'Arménie était et restait toujours prête pour un règlement pacifique du conflit du Haut-Karabakh et appréciait grandement les efforts de médiation des pays coprésidant le groupe de Minsk de l'OSCE, en particulier de la Russie.

MAE arménien : le conflit du Haut-Karabakh peut être résolu exclusivement par des moyens pacifiques/ Tard le soir le MAE arménien a publié une déclaration accusant le MAE azerbaïdjanais d'avoir « *publié une déclaration manipulatrice, qui tente de présenter la position de l'Azerbaïdjan et de la Turquie, qui rejettent le règlement pacifique du conflit du Haut-Karabakh, comme étant l'approche de la partie arménienne* ». Selon le MAE, l'Arménie soutient l'application inconditionnelle des accords de cessez-le-feu des 10 et 17 octobre. « *Parlant constamment de positions qui excluent le règlement militaire du conflit, nous soulignons une fois de plus que le conflit du Haut-Karabakh peut être résolu exclusivement par des moyens pacifiques dans le cadre de la coprésidence du Groupe de Minsk de l'OSCE, un format avec un mandat international* ». Le MAE a appelé l'Azerbaïdjan et la Turquie à abandonner « *leur politique traditionnelle de sabotage des efforts de la communauté internationale* ».

Pompeo : les pays tiers doivent se tenir à l'écart du conflit du Haut-Karabakh/ La presse rend compte des déclarations du Secrétaire d'État américain Mike Pompeo, selon laquelle il a l'intention de discuter des possibilités de désescalade de la situation dans la zone de conflit du Haut-Karabakh avec les Ministres des Affaires étrangères d'Arménie et d'Azerbaïdjan le 23 octobre à Washington. Selon lui, il s'agit d'une situation diplomatique compliquée et les États-Unis, ainsi que la quasi-totalité des pays européens, considèrent le cessez-le-feu comme la solution pour sortir de cette situation. « *Les pays tiers doivent rester à l'écart du conflit, ne pas verser de l'huile dans le feu et ne pas fournir d'armes* » a déclaré Pompeo en soulignant que ce n'est qu'après cela qu'il sera possible de parvenir à une solution diplomatique acceptable pour tous.

Les anciens Présidents arméniens et du Karabakh ont discuté de la situation au Karabakh/ Les anciens Présidents arméniens Levon Ter-Petrossian, Robert Kocharian et Serge Sarkissian, ainsi que les anciens Présidents de facto du Karabakh Arkady Ghukasyan et Bako Sahakyan ont eu une réunion sur la situation au Karabakh. Les détails de la rencontre n'ont pas été rendus publics, mais la presse note que cette rencontre entre les ex Présidents est remarquable étant donné la longue histoire d'antagonisme mutuel entre les ex-présidents arméniens. Sa Sainteté Karékine II, Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens, a également eu une réunion avec les anciens présidents de facto du Karabakh. La presse rappelle que ces derniers ont également eu une réunion avec Nikol Pachinian. La presse cite par ailleurs l'interview de Serge Sarkissian à *The Independent* : « *Mon successeur n'a pas suivi la voie que nous avons suivie avec succès depuis longtemps et a décidé, comme il l'a dit, d'entamer les négociations de son propre point de vue* ».

Le Président Armen Sarkissian rencontre des hauts fonctionnaires à Bruxelles/ La presse indique que le Président Armen Sarkissian s'est rendu à Bruxelles pour rencontrer le Président du Conseil européen, Charles Michel, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, le haut représentant de l'UE pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Josep Borrell, et d'autres hauts fonctionnaires. Après sa rencontre avec Sarkissian, Charles Michel a déclaré qu'il jugeait inadmissible l'implication de forces extérieures dans le conflit du Haut-Karabakh. Jens Stoltenberg a déclaré que l'OTAN était profondément préoccupée par les violations de l'accord de cessez-le-feu qui entraînent de nouvelles victimes. « Il est important que les parties fassent preuve de retenue, respectent le régime de cessez-le-feu et s'assoient autour de la table des négociations » a déclaré le Secrétaire général de l'OTAN. Le Président Sarkissian a déclaré à son tour que la Turquie soutenait l'Azerbaïdjan dans les domaines militaire et diplomatique et amenait également des terroristes dans la région. « *Si la Turquie, membre de l'OTAN, cesse d'être partie au conflit, je pense que nous pourrons obtenir un cessez-le-feu et entamer des négociations pour trouver une solution pacifique à ce conflit* » a déclaré Sarkissian.

Pachinian : la Turquie veut imposer sa présence dans le Caucase du Sud/ « *Nous sommes au cœur d'une guerre à grande échelle pré-planifiée, qui constitue une menace pour toute la région* » a déclaré Nikol Pachinian dans une interview à l'agence de presse iranienne *IRNA.* Il a déclaré que l'Arménie saluait toute mesure constructive de l'Iran pour ramener la paix et la stabilité dans la région. Quant aux raisons qui empêches l'instauration du cessez-le-feu, Pachinian a déclaré que la Turquie tentait de saper le cessez-le-feu, car elle s'était fixé des objectifs ambitieux : imposer sa présence dans le Caucase du Sud. Selon lui, ceci devrait être sérieusement pris en considération et les acteurs régionaux devraient exprimer leur position à cet égard. Commentant le fait que des mortiers de la zone de conflit avaient frappé l'Iran à plusieurs reprises et de nombreux drones étaient entrés dans le ciel iranien (cf. revue du 21 octobre 2020), Pachinian a assuré que la partie arménienne faisait tout son possible pour veiller à ce qu'aucun mal ne soit fait à l'Iran ami et que ceci ne se reproduise plus.

La guerre et l'économie/ Le gouvernement arménien a validé l'interdiction temporaire sur les importations de produits finaux fabriqués en Turquie à partir du 31 décembre 2020 (cf. revue du 17 au 19 octobre 2020). Le Parlement a adopté en première lecture le projet de loi rédigé par le Cabinet qui prévoit de permettre aux banques et aux organismes de crédit d'initier des allègements de dettes et d'annuler les dettes sans conséquences fiscales des personnes qui sont mortes ou ont souffert d'un handicap à la suite de la guerre au Karabakh. Les familles des victimes sont également couvertes par la décision. Le parlement a également approuvé les projets de loi sur les privilèges fiscaux pendant la loi martiale.

68530 cas confirmés de coronavirus/ Au moment de la rédaction de cette revue, les autorités ont confirmé 68530 cas de coronavirus dans le pays dont 49219 ont été guéris et 1121 patients sont décédés.

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

Cette revue de presse est une synthèse réalisée à partir de publications arméniennes parues au cours d'une journée définie et constitue un document de travail qui ne saurait en aucun cas exprimer le point de vue de l'Ambassade de France ou des autorités françaises. Toute reproduction de cette revue destinée notamment à une publication électronique, papier, destinée à des tiers, est soumise à autorisation de l'Ambassade de France en Arménie.